

## UNIVERSITÉ LUMIÈRE - LYON 2

École Doctorale : Éducation – Psychologie – Information – Communication (485)

INSTITUT DE PSYCHOLOGIE

Centre de Recherches en Psychopathologie et Psychologie Clinique

THÈSE DE DOCTORAT DE PSYCHOLOGIE

Mention Psychopathologie et Psychologie clinique

### Ordalies migratoires et cliniques de la révolte

Travail de l'exil et *Kulturarbeit*

Gaia Barbieri

Sous la direction du Professeur **Georges Gaillard**



Présentée et soutenue publiquement, par visio-conférence, le **18 décembre 2020**, à **10 h 30**,  
devant un jury composé de :

- **Silvia Amati Sas**, Psychanalyste, Società Psicoanalitica Italiana, Trieste.
- **Jean-François Chiantaretto**, Professeur de Psychopathologie et Psychologie clinique à l'Université Paris 13 (Pré-rapporteur).
  - **Olivier Douville**, Maître de Conférences des Universités.
- **Georges Gaillard**, Professeur de Psychopathologie et Psychologie clinique à l'Université Lyon 2.
- **Magali Ravit**, Professeure de Psychopathologie et Psychologie clinique à l'Université Lyon 2 (Président du jury).
- **Rajaa Stitou**, Maître de Conférences HDR en Psychopathologie et Psychologie clinique à l'Université Montpellier 3 et à l'Aix-Marseille Université.

***Le lien visio pour assister à cette soutenance sera proposé dans un deuxième temps.***

## Résumé

Les sujets qui viennent demander l'asile en Europe semblent frappés d'une forme d'abandon politico-social, les excluant de l'ordre symbolique de la *pólis*. Dans ce sens, le parcours migratoire peut être pensé en termes d'« ordalie migratoire ». Se situant au carrefour entre pensée psychanalytique, réflexion philosophique et approche sociologique, ce travail propose une élaboration clinique des processus subjectifs qui sous-tendent le geste migratoire, et des implications civilisationnelles de l'accueil et du non-accueil des figures de l'Autre. Une tension fondamentale entre *hospitalité* et *hostilité* semble modeler les institutions qui seraient censées répondre aux demandes d'asile, mais qui se laissent infiltrer par des « processus sans sujet ». Afin de s'engager dans un travail d'« exil psychique », les sujets en migration se mettent en quête d'« espaces interstitiels », au sein des zones désertées de la *pólis*. C'est ici que se déroule cette enquête : auprès de deux collectifs militants, organisant des formes d'accueil des sujets exilés SDF, à travers l'occupation de bâtiments désaffectés. Des permanences psychologiques, animées par des cliniciens travaillant en groupe, sont mises en place auprès de ces deux squats. La présentation de ces pratiques permet d'esquisser une théorie des « cliniques de la révolte ». De telles praxis voudraient étayer un élan subjectif d'« allo-engendrement », à savoir, une tentative du sujet de « se remettre au monde », faisant exister, face à un « ici » mortifère, et au travers d'une rencontre (suffisamment bonne) avec d'autres, un « ailleurs » habitable.